

# SÉNAT DE BELGIQUE

---

SESSION EXTRAORDINAIRE DE 2003

---

11 JUILLET 2003

---

**Proposition de loi complétant le Code des taxes assimilées au timbre et la loi organique du 27 décembre 1990 créant des fonds budgétaires, en ce qui concerne une taxe sur les mouvements internationaux de capitaux**

(Déposée par MM. Jean Cornil  
et Philippe Mahoux)

---

## DÉVELOPPEMENTS

---

La présente proposition de loi reprend le texte d'une proposition qui a déjà été déposée au Sénat le 30 avril 2002 (doc. Sénat, n° 2-1133/1 — 2001/2002).

L'objet de la proposition est d'instaurer une taxe, en coordination avec des décisions similaires susceptibles d'être prises par d'autres États membres de l'Union européenne, sur les mouvements internationaux de capitaux qui contribuent à déstabiliser le système monétaire et financier international.

En effet, entre 1 500 et 1 800 milliards de dollars sont échangés chaque jour sur le marché des changes. Ces transactions sont pour la plupart purement spéculatives et sont sans lien direct avec l'échange réel de marchandises, de services et ou d'investissements. Ces mouvements de capitaux volatils ont notamment pour effet de déstabiliser certaines économies entières de pays en voie de développement en provoquant de

# BELGISCHE SENAAAT

---

BUITENGEWONE ZITTING 2003

---

11 JULI 2003

---

**Wetsvoorstel tot aanvulling van het Wetboek der met het zegel gelijkgestelde taksen alsmede van de organieke wet van 27 december 1990 houdende oprichting van begrotingsfondsen, met het oog op de instelling van een taks op internationale kapitaalbewegingen**

(Ingediend door de heren Jean Cornil  
en Philippe Mahoux)

---

## TOELICHTING

---

Dit wetsvoorstel neemt de tekst over van een voorstel dat reeds op 30 april 2002 in de Senaat werd ingediend (stuk Senaat, nr. 2-1133-1 — 2001/2002).

Het is erop gericht een taks in te stellen op de internationale kapitaalbewegingen, die mede een destabiliserende invloed hebben op het internationaal monetair en financieel stelsel. De instelling van die taks dient te worden gecoördineerd met andere gelijksoortige maatregelen die andere lidstaten van de Europese Unie zouden nemen.

Dagelijks veranderen op de wisselmarkten 1 500 à 1 800 miljard USD van eigenaar. Die transacties zijn meestal louter speculatief en houden niet rechtstreeks verband met de daadwerkelijke uitwisseling van goederen, diensten en/of investeringen. Die vluchtige kapitaalbewegingen hebben inzonderheid tot gevolg dat de economieën van bepaalde ontwikkelingslanden in hun geheel gedestabiliseerd raken en dat

graves crises financières comme par exemple dans le Sud-Est asiatique, en Amérique latine et en Russie.

Le principe de cette taxe est celui d'une taxe de très bas niveau qui n'affecte pas les échanges de marchandises, de services et d'investissements mais qui peut jouer un rôle de frein sur les mouvements de capitaux spéculatifs. Elle pourrait dès lors contribuer, à côté d'autres mécanismes permettant de lutter contre la spéculation financière, dont le principal au niveau européen est incontestablement la mise en œuvre de la zone euro, à une stabilisation des flux financiers et à une plus grande autonomie des États pour mener leur politique monétaire avec toutes les conséquences positives pour le développement durable des économies émergentes et des économies en retard de développement.

L'orientation d'une part importante de ce volume de capitaux, motivée par la recherche du profit immédiat, ne tient évidemment pas compte de l'état de la production et du commerce des biens et des services des pays concernés par ces transactions avec pour conséquence l'accroissement des seuls revenus du capital au détriment de ceux du travail et du développement économique global, ce qui engendre tous les mécanismes favorisant la généralisation de l'exclusion sociale et de la pauvreté.

La présente proposition vise dès lors à insérer une taxe sur les flux financiers dans le Code des taxes assimilées au timbre. Elle vise clairement à déterminer le champ d'application de l'instauration de cette taxe à toutes les opérations à terme ou au comptant, conclues, exécutées ou transitant par la Belgique et ce, quelle que soit la qualité des parties à la transaction, et à partir d'un minimum de 10 000 euros. En effet, l'objectif est de percevoir une taxe sur les échanges de capitaux significatifs et non pas sur les petites transactions des citoyens qui sont rarement opérées à des fins spéculatives.

Afin de garantir une souplesse et une adaptation rapides en fonction de l'évolution de la conjoncture internationale, la présente proposition fixe une fourchette dans laquelle le gouvernement peut fixer par arrêté royal délibéré en Conseil des ministres le montant exact de la taxe.

Selon les chiffres communiqués le 9 octobre 2001 par la Banque nationale de Belgique, le chiffre d'affaires net sur les segments traditionnels du marché des changes et des produits dérivés s'est élevé en 2001 à plus ou moins 6 000 milliards d'euros. En appliquant un taux de 0,01 %, le produit de la taxe rapporterait plus de 600 millions d'euros (soit plus de 20 milliards d'anciens francs belges).

Il est proposé que les revenus de cette taxe soient entièrement affectés à la coopération au développe-

ment des crises financières, dont le principal au niveau européen est incontestablement la mise en œuvre de la zone euro, à une stabilisation des flux financiers et à une plus grande autonomie des États pour mener leur politique monétaire avec toutes les conséquences positives pour le développement durable des économies émergentes et des économies en retard de développement.

ernstige financiële crisissen worden uitgelokt, zoals bijvoorbeeld in Zuidoost-Azië, Latijns-Amerika en Rusland.

Deze taks is in beginsel heel laag zodat hij de uitwisseling van goederen, diensten en investeringen niet verstoort, maar wel een afremmend effect kan hebben op de speculatieve kapitaalstromen. Hij kan, naast andere mechanismen ter bestrijding van financiële speculatie (waarvan de implementatie van de eurozone ontegensprekelijk de belangrijkste is op Europees vlak), bijdragen tot de stabilisering van de geldstromen en tot een grotere autonomie van de Staten bij hun monetair beleid, met alle positieve gevolgen van dien voor de duurzame ontwikkeling van de opkomende economieën en de economieën met een ontwikkelingsachterstand.

Een groot deel van die kapitaalstromen wordt vanzelfsprekend op gang gebracht met het oog op onmiddellijk geldgewin, zonder rekening te houden met de toestand van de productie van en de handel in goederen en diensten van de landen die met dergelijke transacties te maken hebben. Een en ander heeft tot gevolg dat de groei van inkomsten louter uit kapitaal ten koste gaat van de inkomsten uit arbeid en van de algemene economische ontwikkeling. Dat alles leidt tot het ontstaan van alle mechanismen die de veralgemening van sociale uitsluiting en armoede in de hand werken.

Dit wetsvoorstel strekt er dan ook toe een taks op de kapitaalbewegingen op te nemen in het Wetboek der met het zegel gelijkgestelde taksen. Die taks zou worden geheven op alle termijn- en contanttransacties die in België worden gesloten of verricht, of die via ons land worden doorgevoerd, ongeacht de hoedanigheid van de bij die transacties betrokken partijen en vanaf een minimumbedrag van 10 000 euro. Het is immers de bedoeling een taks te innen op de aanzienlijke kapitaalstromen en niet op kleine transacties van burgers, die zelden speculatie beogen.

Om de nodige soepelheid en een snelle aanpassing aan de internationale conjunctuur te waarborgen, bepaalt dit wetsvoorstel de grenzen waarbinnen de Koning het precieze percentage van de taks kan bepalen, bij een besluit vastgesteld na overleg in de Ministerraad.

Volgens de op 9 oktober 2001 door de Nationale Bank van België meegedeelde cijfers kon de netto-omzet in de traditionele segmenten van de wisselmarkt en de markt voor afgeleide producten voor 2001 op ongeveer 6 000 miljard euro worden geraamd. Een taks van 0,01 % daarop zou ruim 600 miljoen euro (of ruim 20 miljard oude Belgische frank) opbrengen.

Er wordt voorgesteld de opbrengst van die taks integraal te besteden aan ontwikkelingssamenwer-

ment dans la mesure où il y a évidemment un lien entre le caractère spéculatif de ces transactions et la déstructuration de certaines économies des pays en voie de développement. Compte tenu des besoins urgents de ces pays pour améliorer le bien-être de leur population et de lutter contre la pauvreté et l'exclusion sociale, il nous paraît particulièrement opportun d'affecter le revenu de cette taxe à l'aide au développement. Le programme des Nations unies pour le développement estime à 40 milliards de dollars par an une action d'élimination des formes les plus extrêmes de pauvreté et l'accès aux structures sanitaires et éducatives de base dans les pays du tiers-monde. Cette source de revenus, qui préfigure une forme de premier impôt mondial, doit dès lors évidemment compenser les effets destructeurs de la spéculation financière.

L'article 5 de la présente proposition prévoit le champ d'application des transactions soumises à la taxe, avec une possibilité pour le Roi par arrêté délibéré en Conseil des ministres de définir des critères de localisation supplémentaires, afin que les opérateurs financiers n'éluent pas cet impôt. Mais la proposition de loi prévoit également la mise en œuvre effective de la perception de cette taxe que lorsqu'une majorité d'États membres de la zone euro auront adopté des mesures similaires.

En effet, il est essentiel d'inscrire ces dispositions dans le cadre européen et d'autres pays comme par exemple la France sont en train de prendre des mesures s'inscrivant dans la même perspective. Seule une action concertée au niveau européen comme au niveau international permettra à terme d'enrayer les mécanismes purement spéculatifs et de sanctionner les paradis fiscaux. Ce principe progresse d'ailleurs. Des initiatives sont par exemple prises au Canada, en Espagne, en Grande-Bretagne, en Suisse, au Chili et en Uruguay.

Par ailleurs, au niveau de la Belgique, outre la résolution du Sénat du 7 décembre 2000 (adoptée par 53 voix pour 1 voix contre et 8 abstentions) et celle de la Chambre des représentants du 13 juin 2000, la déclaration gouvernementale de juillet 1999, même si elle ne mentionne pas explicitement le principe de cette taxe, n'est pas inconciliable avec notre proposition. Et le Conseil supérieur des finances, dans son avis de juin 2001, ne remet pas en cause la faisabilité technique et juridique d'une telle taxe au niveau européen. Enfin, dans le cadre de la présidence belge de l'Union européenne, la Commission réalise une étude de faisabilité qui vraisemblablement se bornera à soulever les points positifs et négatifs quant à l'instauration d'une taxe de ce type.

king, aangezien er uiteraard een verband bestaat tussen de speculatieve aard van die transacties en de structurele ontwrichting van de economie in een aantal ontwikkelingslanden. De noodzaak het welzijn van de bevolking op te voeren en de strijd aan te binden tegen armoede en sociale uitsluiting, is in die landen zo prangend dat het ons ten zeerste opportuun lijkt de opbrengst van die taks aan te wenden voor ontwikkelingssteun. In het ontwikkelingsprogramma van de Verenigde Naties staat te lezen dat jaarlijks 40 miljard USD nodig is voor een actie die tot doel heeft in de derdewereldlanden de extreemste vormen van armoede weg te werken en er te zorgen voor een toegankelijk basisaanbod op het stuk van gezondheidszorg en onderwijs. Bijgevolg moet de hier voorgestelde taks, die de voorafspiegeling is van een eerste vorm van belasting op wereldschaal, voldoende groot zijn om ook effectief de ontredderende gevolgen van de financiële speculatie te compenseren.

Artikel 5 van voorliggend wetsvoorstel bepaalt voor welke transacties de taks wordt ingevoerd en voorziet voor de Koning tevens in de mogelijkheid, bij een besluit vastgesteld na overleg in de Minister-raad, bijkomende plaatscriteria te bepalen opdat de financiers de bedoelde belasting niet omzeilen. Het wetsvoorstel bepaalt echter dat die taks daadwerkelijk zal worden geïnd zodra een meerderheid van de lidstaten van de eurozone soortgelijke maatregelen heeft genomen.

Het is immers van wezenlijk belang die bepalingen in het Europees beleid terzake in te passen, temeer daar andere landen, zoals Frankrijk, momenteel maatregelen nemen waarmee hetzelfde wordt beoogd. Alleen via een op Europees en internationaal vlak overlegde actie is het mogelijk om op termijn komaf te maken met de louter speculatieve mechanismen en om sanctionerend op te treden tegen de belastingparadijzen. Overigens wint dat beginsel overal veld. Zo vallen er gelijksoortige initiatieven op te tekenen in Canada, Spanje, Groot-Brittannië, Zwitserland, Chili en Uruguay.

Op Belgisch niveau zijn er de resolutie van de Senaat van 7 december 2000 (aangenomen met 53 stemmen tegen 1 stem bij 8 onthoudingen) en die van de Kamer van volksvertegenwoordigers van 13 juni 2000 alsook de regeringsverklaring van juli 1999, die het principe van deze belasting weliswaar niet vermeldt maar toch niet onverenigbaar is met ons voorstel. Bovendien maakt de Hoge Raad van financiën in zijn advies van juni 2001 geen voorbehoud bij de technische en juridische haalbaarheid van een dergelijke taks op Europees niveau. Tot slot is de Europese Commissie in het kader van het Belgische voorzitterschap van de Europese Unie gestart met een haalbaarheidsstudie die wellicht beperkt zal blijven tot de vermelding van de positieve en negatieve aspecten van de invoering van een dergelijke taks.

Il s'agit pour les auteurs de la présente proposition avant tout d'une question de volonté politique. La réalisation d'une telle taxe est sur le plan technique extrêmement aisée à mettre en œuvre compte tenu de la traçabilité des flux financiers. Il existe d'ailleurs déjà des taxes qui sont perçues sur de nombreux mouvements financiers dans le monde en particulier sur les « marchés action » à Singapour, à Hong Kong, aux États-Unis et en France. Elles ne sont d'ailleurs pas contestées parce qu'elles n'ont pas de caractère fiscal et qu'elles financent uniquement le fonctionnement des bourses.

En conclusion, il nous apparaît essentiel de prendre une initiative législative en la matière afin de tout mettre en œuvre pour instaurer une taxe sur les mouvements spéculatifs de capitaux tant l'évolution débridée de la finance internationale a des conséquences tragiques sur les pays en voie de développement et accroît de manière considérable les inégalités entre les pays riches et pauvres.

Jean CORNIL.  
Philippe MAHOUX.

\*  
\* \*

## PROPOSITION DE LOI

### Article 1<sup>er</sup>

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

### Art. 2

Le titre VII du Code des taxes assimilées au timbre, comprenant les articles 113 à 119, abrogé par la loi du 22 décembre 1977, est rétabli dans la rédaction suivante :

« Titre VII : Taxe sur les flux financiers »

Art. 113. — Il est instauré une taxe sur le montant brut des flux financiers.

Sont notamment soumises à cette taxe sur les flux financiers :

1<sup>o</sup> toutes les opérations visées à l'article 1<sup>er</sup>, § 1<sup>er</sup>, 4<sup>o</sup> à 7<sup>o</sup>, et au § 2 de la loi du 6 avril 1995 relative aux marchés secondaires, au statut des entreprises d'investissement et à leur contrôle, aux intermédiaires et conseillers en placements;

2<sup>o</sup> toutes les opérations, à terme ou au comptant, en ce compris les opérations conditionnelles conclues ou exécutées en Belgique ou qui transitent par la

Voor de indieners van dit voorstel is het vooral een kwestie van politieke wil. Technisch is een dergelijke taks uiterst makkelijk te verwezenlijken, aangezien de geldstromen traceerbaar zijn. Bovendien bestaan er elders in de wereld al taksen op tal van kapitaalbewegingen, bijvoorbeeld op de aandelenmarkten in Singapore, Hongkong, de Verenigde Staten en Frankrijk. Die taksen worden overigens niet betwist; ze zijn niet fiscaal van aard en dienen uitsluitend om de werking van de beurzen te financieren.

Tot besluit lijkt het ons fundamenteel terzake een wetgevend initiatief te nemen. Voor de instelling van een taks op speculatieve geldstromen is immers geen inspanning te veel, zeker als men vaststelt welke ravage de ongebreidelde evolutie van de internationale financiële geldhandel in de ontwikkelingslanden teweegbrengt en hoezeer ze de ongelijkheid tussen de rijke en de arme landen vergroot.

\*  
\* \*

## WETSVOORSTEL

### Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

### Art. 2

Titel VII van het Wetboek der met het zegel gelijkgestelde taksen bestaande uit de artikelen 113 tot 119, opgeheven bij de wet van 22 december 1977, wordt hersteld in de volgende lezing :

« Titel VII : Taks op de kapitaalbewegingen »

Art. 113. — Er wordt een taks ingesteld op het brutobedrag van de kapitaalbewegingen.

Aan die taks zijn onderworpen :

1<sup>o</sup> alle transacties als bedoeld in artikel 1, § 1, 4<sup>o</sup> tot 7<sup>o</sup>, en § 2, van de wet van 6 april 1995 inzake de secundaire markten, het statuut van en het toezicht op de beleggingsondernemingen, de bemiddelaars en beleggingsadviseurs;

2<sup>o</sup> alle transacties, op termijn of contant, met inbegrip van de voorwaardelijke transacties die worden gesloten of uitgevoerd in België of die via

Belgique et qui, quelle que soit la dénomination, constituent une cession, une acquisition ou un échange de devises ainsi que toute autre opération ayant pour objet, directement ou indirectement, la conversion d'une monnaie en une autre, en ce compris les opérations interbancaires, et ce quelle que soit la monnaie;

3° toutes les opérations en ce compris les engagements à terme et les opérations conditionnelles, conclues, exécutées ou transitant par la Belgique, qui ont pour objet, directement ou indirectement, l'échange, la cession ou l'acquisition d'intérêts quelle que soit la dénomination de l'opération.

La taxe est due nonobstant l'absence de livraison des actifs sous-jacents à l'opération.

Art. 114. — La taxe est due, quelle que soit la qualité des parties à la transaction, à l'exception de l'État et de ses subdivisions et des personnes visées aux articles 180 à 182 du Code des impôts sur les revenus, sur toute transaction dépassant 10 000 EUR.

Art. 115. — Le taux de la taxe est fixé uniformément par arrêté royal délibéré en Conseil des ministres, dans une fourchette se situant entre un minimum de 0,01 % et un maximum de 0,1 %.

Art. 116. — La taxe est prélevée et versée au Trésor dans les trois jours de l'opération que celle-ci ait lieu au comptant ou à terme, par les parties à la transaction ou par tout intermédiaire.

Le Roi détermine, par un arrêté délibéré en Conseil des ministres, les modalités et notamment les obligations à charge des parties et des intermédiaires, professionnels ou non, intervenant dans les opérations visées à l'article 113, en vue d'assurer le paiement de la taxe au Trésor.

Art. 117. — L'opération est notamment localisée en Belgique, lorsque soit le lieu de négociation, le lieu d'enregistrement comptable ou le lieu de règlement de la transaction, soit le domicile, un siège de direction, d'exploitation ou d'administration ou l'établissement d'une partie ou d'un intermédiaire à la transaction se situent en Belgique.

Le Roi peut, par un arrêté délibéré en Conseil des ministres, définir des critères de localisation supplémentaires.

Art. 118. — Le Roi, par un arrêté délibéré en Conseil des ministres, détermine les amendes en cas de non-respect des obligations fixées aux articles 113 à 116.

België worden doorgevoerd en die, ongeacht de benaming ervan, een overdracht, een aankoop of een uitwisseling van valuta's zijn, alsmede elke andere transactie die direct of indirect de omwisseling van een munt in een andere behelst, met inbegrip van de interbancaire transacties, ongeacht de munt;

3° alle transacties, met inbegrip van de verplichtingen op termijn en de voorwaardelijke transacties die in België worden gesloten of uitgevoerd of via België worden doorgevoerd, die direct of indirect de omwisseling, de overdracht of de aankoop van interesten behelzen, ongeacht de benaming van de transacties.

De taks is verschuldigd, ook al is er geen levering van de onderliggende activa van de transactie.

Art. 114. — De taks is verschuldigd op elke transactie van meer dan 10 000 EUR, ongeacht de hoedanigheid van de bij de transactie betrokken partijen, met uitzondering van de Staat en zijn geleidingen en van de personen als bedoeld in de artikelen 180 tot 182 van het Wetboek van de inkomstenbelastingen.

Art. 115. — Het tarief van de taks wordt uniform bepaald bij een koninklijk besluit vastgesteld na overleg in de Ministerraad, tussen minimum 0,01 % en maximum 0,1 %.

Art. 116. — De taks wordt door de bij de transactie betrokken partijen of door elke tussenpersoon geïnd en gestort aan de Schatkist binnen drie dagen na de transactie, ongeacht of die contant of op termijn plaatsheeft.

De Koning bepaalt bij een koninklijk besluit vastgesteld na overleg in de Ministerraad, onder meer de verplichtingen van de partijen en de al dan niet professionele tussenpersonen die interveniëren bij de transacties als bedoeld in artikel 113, teneinde de betaling van de taks aan de Schatkist te waarborgen.

Art. 117. — De transactie is met name in België gelokaliseerd als de plaats waar over de transactie wordt onderhandeld, de plaats waar de transactie in de boeken wordt opgenomen, de plaats van betaling van de transactie, dan wel de woonplaats, een directiezetel, een exploitatiezetel, een administratieve zetel of de vestiging van een bij de transactie betrokken partij of een bemiddelaar zich in België bevindt.

De Koning kan, bij een koninklijk besluit vastgesteld na overleg in de Ministerraad, bijkomende lokalisatiecriteria bepalen.

Art. 118. — De Koning bepaalt, bij een koninklijk besluit vastgesteld na overleg in de Ministerraad, de geldboeten ingeval de in de artikelen 113 tot 116 bedoelde verplichtingen niet in acht worden genomen.

Art. 119. — Les dispositions du présent titre seront d'application lorsqu'une majorité d'États membres de la zone euro auront introduit dans leur législation des mesures similaires à la taxe sur les flux financiers visée à l'article 113.»

## Art. 3

Il est créé un Fonds de contribution pour la coopération au développement, lequel constitue un fonds budgétaire au sens de l'article 45 des lois sur la comptabilité de l'État, coordonnées le 17 juillet 1991.

## Art. 4

Dans le tableau annexé à la loi organique du 27 décembre 1990 créant des fonds budgétaires, modifié pour la dernière fois par la loi du 10 août 2001, il est inséré un nouveau fonds budgétaire 32-xx, rédigé comme suit:

«Dénomination du fonds budgétaire organique:

32-XX Fonds de contribution pour la coopération au développement;

Nature des recettes affectées:

Taxe sur les flux financiers (articles 113 à 119 du Code des taxes assimilées au timbre);

Nature des dépenses autorisées:

Dépenses fédérales supplémentaires consacrées à l'aide à la coopération au développement.»

19 juin 2003.

Jean CORNIL.  
Philippe MAHOUX.

Art. 119. — De bepalingen van deze titel worden van toepassing wanneer een meerderheid van de lidstaten die deel uitmaken van de eurozone in hun wetgeving maatregelen hebben opgenomen die te vergelijken zijn met de taks op de kapitaalbewegingen bedoeld in artikel 113.»

## Art. 3

Er wordt een Bijdragefonds voor de ontwikkelingssamenwerking opgericht, namelijk een fonds in de zin van artikel 45 van het koninklijk besluit van 17 juli 1991 houdende coördinatie van de wetten op de Rijkscomptabiliteit.

## Art. 4

In de tabel die gaat als bijlage bij de organieke wet van 27 december 1990 houdende oprichting van begrotingsfondsen, laatst gewijzigd door de wet van 10 augustus 2001, wordt een nieuw begrotingsfonds 32-xx ingevoegd, luidende:

«Benaming van het organiek begrotingsfonds:

32-XX Bijdragefonds voor de ontwikkelingssamenwerking;

Aard van de toegewezen ontvangsten:

Taks op de kapitaalbewegingen (artikelen 113 tot 119 van het Wetboek der met het zegel gelijkgestelde taksen);

Aard van de toegestane uitgaven:

Bijkomende federale uitgaven voor de steun voor de ontwikkelingssamenwerking.»

19 juni 2003.